



MOBILITE DE FORMATION

L'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité partir en séjour Erasmus + dans le cadre de mon activité professionnelle à l'université est que je n'avais pas saisi cette occasion au cours de mes études.

Il s'agissait pour moi de collecter de l'information sur les problématiques et les pratiques d'autres bibliothèques universitaires en Europe et dans le monde. La Freie Universität de Berlin me semblait être un terrain propice en raison de sa taille, de son étendue, de son positionnement géographique et de sa connexion avec une métropole à part. D'autre part, la formule de semaine internationale offrait un cadre très adapté avec des présentations systématiques sur le fonctionnement des BU et d'importantes possibilités de sorties et de socialisation. A contrario, il ne s'agissait pas d'une expérience d'immersion dans une bibliothèque allemande, mais plutôt d'une sorte de séminaire international. La coïncidence de plusieurs parcours professionnels dans la même semaine (bibliothèques, services d'orientation, formation continue et relations internationales) et l'implication de nombreux participants hors UE (Argentine, Russie, Egypte, etc.) ont permis d'élargir l'horizon des échanges.

Le programme de la semaine internationale s'étendait sur cinq jours du lundi au vendredi.

A tour de rôle, nous devions nous présenter, évoquer nos fonctions, notre université, les problèmes que nous devions y résoudre, etc.

Une présentation nous a été faite de l'organisation des bibliothèques en Allemagne, puis des services de documentation de la Freie Universität. Nous avons ensuite visité la bibliothèque centrale de l'université et le centre de documentation sur les Nations unies et l'Union européenne, ainsi que le campus : les bâtiments les plus anciens datent de la société savante fondée par l'empereur Guillaume dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Nous avons assisté à une conférence, de M. Liviu Matei, de l'université d'Europe Centrale de Budapest, et un exposé sur l'expérience de « consolidation » des bibliothèques universitaires, c'est à-dire de leur fusion ou rapprochement, où une partie a également été consacrée à l'expérience de la mise en place du système informatique de gestion des bibliothèques (SIGB) Alma (il se trouve que c'est le logiciel que nous adopterons dans le courant de l'année à la BULCO).

J'ai moi-même pu présenter l'exposé que j'avais préparé sur mon expérience du classement du fonds de l'Office des biens et intérêts privés aux archives départementales de la Moselle.

Une présentation visant à nous préparer à la communication interculturelle a également été proposée. J'ai retenu de cette présentation l'idée que créer un contexte de travail entre équipe était finalement aussi important qu'avoir un agenda. Cela m'a fait réfléchir aux problèmes de collaboration que pouvait rencontrer la BULCO, notamment avec les secrétariats pédagogiques.

Je voudrais rendre hommage à l'accueil que nous ont réservé les collègues de la Freie Universität car nous avons vraiment été gâtés. L'organisation était à la fois solide et souple, la formule ayant déjà été éprouvée mais des changements de dernière minute restant à prendre en compte.

Il s'agissait essentiellement d'une session de formation qui a demandé un effort continu de participation et d'attention. J'y ai appris des choses sur le SIGB Alma qui est déjà utilisé par la FU et devrait être installé prochainement à la BULCO. J'en ai également retiré de l'inspiration quant à la manière de travailler avec les autres services, et une mise en perspective quant aux problèmes rencontrés par les universités dans le monde (ce sont souvent les mêmes).

En définitive, je dirais que le temps passé dans ce séjour à l'étranger offre une réelle valeur ajoutée dans l'activité professionnelle, tant par les informations collectées et les exemples observés que par la constitution d'une conscience professionnelle internationalisée.

**Antoine Brand, Conservateur à la BULCO Dunkerque
Freie Universität Berlin (Allemagne), 2016/2017**

